

Alger le 8 Decembre 1911

Mon cher Oule,

Je vous écris à la hâte
et n'ayant que de mauvaises
nouvelles à vous donner
Papa qui commençait à se lever
vient de rattraper une bronchite
Marcel n'est pas encore marié
sa fiancée vient d'être assez
gravement malade et n'est
pas encore complètement revenue
Moi je suis désolée de voir tous
les miens emmigrés nous avons
manqué la campagne des vins
qui s'annonçait très bonne
et je ne vois pas mon père
capable de reprendre ses occupations

comme par le passé, le métier
étant un peu gêné
J'ai donc pensé, mon cher Oncle,
que vous pourriez nous venir en
aide et m'expliquez votre dernière
lettre si courte (et si froide
que j'ai eu le cœur tout serré
en la lisant) je vous écris
M. pourriez vous procurer à
Jofa la représentation et une
maison de commerce quelconque
sérieuse qui permettrait à mon
père de se ménager un peu ?
Il m'est très gêné de vous
demander cela mais je serais
si heureuse de ramener un peu
de joie dans notre pauvre
maison si triste !

Voulez vous me répondre à l'adresse

suivante: "M^{lle} Genevieve Rouye
chez Madame Fr^{re} Gylot
60 rue de Tilly Alger"

Je ne voudrais pas dire que je
vous ai écrit à ce sujet si je
ne peux transmettre une
bonne réponse à mes parents
Je termine ma lettre très vite
en vous embrassant bien
affectueusement

Genevieve